Cérémonie de Montormel
Samedi 22 août 2009

Jamais le temps n'aura prise sur la fidélité de notre mémoire.
Jamais le sang versé ici, les vies sacrifiées ne s'effaceront dans l'oubli.
Jamais nous ne cesserons de méditer les enseignements que nous inspirent les sacrifices héroïques consentis lors de cette terrible bataille.

Messieurs les représentants du Président, du gouvernement et de l'Armée Polonaise,
Monsieur l'Ambassadeur de Pologne,
Monsieur le Consul,
Messieurs les représentants des Ambassades du Canada et de la Grande-Bretagne,
Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Délégué Militaire représentant les forces armées
Mesdames et Messieurs les élus,
Messieurs les représentants du Clergé,
Messieurs les Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs les Présidents
Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Oui, cette commémoration du 65ème anniversaire réveille, si nécessaire, nos consciences endormies ou insuffisamment éveillées, sur l'horreur de la guerre, sur ses causes, sur ses terribles et irréparables dommages, sur la menace permanente qu'elle constitue pour les Peuples indifférents ou inattentifs.

Cette année, la presse française rappelle judicieusement qu'avant l'héroïsme de 1944, il y eut 1939, 5 ans plus tôt, au mois d'août, la lâcheté d'un monde supposé civilisé, en tous cas timoré, qui n'a alors rien trouvé pour s'opposer à la barbarie menaçante. La passivité et la reculade n'ont pas éludé la difficulté. C'est le mal, qu'engendre toujours l'absence de courage. Et la victoire ensuite n'est au prix que d'immenses sacrifices.

Puissions-nous nous souvenir longtemps que le 20ème siècle fut parmi les plus cruels et que ses horreurs ne s'effaceront qu'à la mesure de nos efforts pour construire une paix juste et durable.

A ceux qui sont tombés ici promettons de ne jamais oublier qu'ils ont remis le monde à l'endroit. La guerre faisait rage sur la terre entière, mais beaucoup se jouait sur cette terre, ici. Et au soir du 21 août, au prix d'énormes pertes, la poche était fermée, l'encerclement réussi.

Sans forcer les mots, un seuil important de notre histoire contemporaine a été franchi, là. Même si cette conscience a manqué si profondément à ma génération comme à celles suivantes, c'est une certaine manière de vivre, de croire, et d'espérer qui l'a emporté ici. Contre un ennemi irréductible : le totalitarisme qui rôde toujours autour des faiblesses, des manquements, des lâches abandons.

Que sur les douleurs et les souffrances endurées lors de cette bataille s'édifie l'espérance d'un nouveau monde où les valeurs d'humanité et de respect des autres formeront un rempart contre la barbarie.

Que cette commémoration soit un message de rappel : rien n'est jamais gagné, le pire comme le meilleur est toujours possible. Mais ce qui a été gagné ici, c'est notre liberté d'aujourd'hui.

A ce moment, ayons une pensée pour notre Ami Witold DEIMEL, Président Mondial des Anciens de la 1ère Division Blindée polonaise. S'il nous a quittés, son souvenir reste étroitement lié à ces anniversaires chaque année célébrés.

Gloire aux vétérans de cette période. Merci à tous les pays qui se sont battus ici aux côtés des Français, les Polonais héroïques, les Canadiens, les Britanniques, les Américains.

D'une Europe déchirée est née une nouvelle Europe. Réconciliée. Fondée aujourd'hui en communauté.

Puissent de même s'apaiser tous les conflits que notre monde connait encore aujourd'hui. Puisse s'organiser enfin partout le dialogue sincère pour la paix des pays du monde, des peuples, sous l'égide de nos Nations unies, elles-mêmes nées de notre victoire.

Au nom des Ornais, je remercie tous ceux qui ont permis la libération de notre département. Et puisqu'il m'est donné de parler au nom de tous, en cet instant, je vous remercie pour la liberté du monde qui vous doit tant.